

« Vous êtes la lumière du monde. » Je ne sais pas vous, mais moi j'ai envie de répondre au Seigneur : Je ne suis pas une lumière !

Bien entendu, il y a les orgueilleux qui pensent être une lumière et qui croient que le monde n'attend qu'eux pour briller, que le monde est fade sans eux, qu'il ne peut pas tourner sans eux. Rien de plus ridicule ! Le monde tournait avant moi et tournera probablement encore longtemps sans moi. L'orgueilleux se sent indispensable, mais nous savons bien qu'il ne l'est pas. Si on se regarde sérieusement on voit bien qu'on n'est pas une lumière.

Mais il y a aussi les angoissés, ceux qui ne sont pas sûrs d'eux mêmes et qui préfèrent raser les murs tellement ils se sentent nuls. Pourquoi parler, pourquoi me montrer puisque je suis si bête, si nul. On risquerait de me découvrir, de me voir tel que je suis. Et si on découvrait qui je suis vraiment, qui voudrait encore m'aimer ?

Cette deuxième attitude aussi a quelque chose de ridicule. C'est Jésus lui même qui nous le dit : « Vous êtes la lumière du monde. » Lui qui nous connaît si bien, qui nous connaît depuis avant notre naissance affirme que nous sommes lumière.

C'est que nous sommes devenus lumière : « Jadis vous étiez ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur. » (Ep 5, 8)

Un changement énorme et spectaculaire s'est opéré en nous. Ce qui était obscurité et ténèbre s'est transformé en lumière. Et c'est le Christ qui a opéré ce miracle de transformation ; parce que c'est lui la lumière véritable. « Il était la lumière véritable qui éclaire tout homme. » (Jn 1, 9)

Si vous allumez la lumière dans une pièce obscure, la pièce entière devient lumineuse. C'est cela même qui se passe avec nous. Je ne suis pas une lumière, mais parce que le Christ s'est placé au cœur de ma vie et qu'il m'éclaire, je deviens lumière.

Ainsi, celui qui se sent misérable a raison parce qu'il n'est pas grand-chose sans la lumière du Christ. Et l'orgueilleux a raison, parce qu'il est appelé à être une lumière qui éclaire le monde. Mais tous les deux ont tort parce qu'ils pensent que c'est d'eux que doit venir la lumière, alors qu'elle ne peut venir que de Jésus.

Le chrétien véritable lui, il sait que la lumière c'est le Christ, il sait que cette lumière resplendit dans son cœur. Il est sûr de lui même puisque le Christ habite en lui, mais il ne s'enorgueillit pas car il sait que tout vient du Christ et que sans lui, il ne peut rien faire.

« Vous êtes la lumière du monde. »

Me voilà donc rassuré. Je suis la lumière du monde parce que le Christ habite en moi depuis le jour de mon baptême. Je suis prêt à éclairer le monde entier de cette lumière qui ne vient pas de moi mais que j'ai reçu gratuitement. Mais pourtant, j'ai quand même l'impression de ne pas être une lumière.

C'est que c'est pas si facile que ça. Le Seigneur ne nous demande pas seulement d'être une vitre transparente qui laisserait purement et simplement passer sa lumière. Cette lumière doit d'abord me transformer pour pouvoir illuminer le monde. C'est un feu qui dévore l'orgueil et la fausse humilité dont nous parlions au début de cette homélie. Il faut que j'accepte que Jésus puisse me transformer. Que c'est difficile pour nous pécheurs d'accepter de changer, de se laisser transformer, de ne pas être notre propre lumière. Déjà Lucifer, le porteur de la lumière avait refusé la lumière parce qu'il ne voulait pas la recevoir d'un autre.

Un combat prend alors place dans notre cœur entre mon obscurité et la lumière du Christ. Je dois me battre pour accepter cette lumière qui vient du Christ. Mon cœur a cette fâcheuse tendance à refuser la lumière. C'est parce que en soi, la ténèbre n'aime pas la lumière, mais c'est aussi parce qu'il faut accepter une lumière qui vient d'un autre, la lumière de Jésus.

C'est que cette lumière qui vient du Christ n'est pas comme j'aimerais qu'elle soit. Elle ne vient pas tout rendre facile d'un seul coup. Ce n'est pas un coup de baguette magique.

Le Christ est en effet venu nous apporter sa lumière en devenant homme et en mourant pour nous sur une croix. Il a choisi ce qui était le plus obscur pour nous apporter la lumière. Il a choisi la souffrance et la croix. Il l'a fait ainsi il y a 2000 ans, et il continue de le faire de cette manière dans nos vies. Sa lumière se présente à nous sous la forme de la croix et nous sommes bien souvent tentés de ne pas l'accepter.

Mais cela ne doit pas nous faire peur. C'est bien sa lumière qu'il nous donne. Lorsque Jésus apparaît à ses disciples après la résurrection, il leur dit toujours : n'ayez pas peur ! N'ayez pas peur de ma lumière, même si elle vient à travers la croix. N'ayez pas peur, c'est moi.

Alors, oui Seigneur, je ne suis pas une lumière mais je veux accepter ta lumière au cœur de ma vie. Je veux te suivre chaque instant pour que tu m'illuminés par ta croix et que je resplendisse ainsi de ta résurrection.